



ASSOCIATION DOUNIA SOLIDARITE +

Récépissé n° 2007-357/ MATD / SG / DGLPAP / DOASOC / DU 01 JUIN 2007

SIEGE SOCIAL : SECTEUR 17, PISSY - AVENUE DU GOLFE DE SYTRE - PORTE 979

01BP : 3410 OUAGADOUGOU 01, TEL 50.43.55.03 / 50.50.84.40

E-MAIL : dounia_solidarite@yahoo.fr

Site Web : www.douniasolidarite.org

RAPPORT ANNUEL 2013

PERIODE CONCERNEE : JANVIER à DECEMBRE 2013

Partenaires techniques et financiers :

Ministère de la Santé

PAMAC

SP/CNLS-IST

SS



BURCASO

ABBEF

FDF



- **Comité Ministériel de Lutte contre le Sida -Action sociale (CMLS-ASSN).**
- **Programme Alimentaire Mondial (PAM).**

Validé le 08 février 2014 par l'assemblée générale.

SOMMAIRE

MOT DU PRESIDENT -----
- P.3

INTRODUCTION -----
-- P.4

RAPPORT PHYSIQUE

A. DE LA PREVENTION -----

P. 5

A.1. DU VIH -----

P. 5

A.2. DU PALUDISME -----

P.5

A.3. DE LA TUBERCULOSE -----

P.6

A.4. DE LA PLANIFICATION FAMILIALE ET SANTE DE LA REPRODUCTION ----- P. 6

A.5. DE LA PROMOTION DU GENRE -----

P. 7

A.6. DE LA NUTRITION -----

P. 8

A.7. DU DEPISTAGE -----

P. 8

B. DE L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL -----

P. 10

B.1. DES GROUPES D'AUTO SUPPORT -----

P. 10

B.2. DES AIDES FINANCIERES -----

P. 10

B.3. DE L'APPUI SCOLAIRE -----

P. 11

B.4. DE LA PROMOTION SOCIOECONOMIQUE ----- P.

11

B.5. DES REPAS COMMUNAUTAIRES -----

P. 12

B.6. DES VISITES A DOMICILE ET A L(HOPITAL -----

P. 12

B.7. DE L'APPUI ALIMENTAIRE -----

P. 12

B.8. DES DEMONSTRATIONS CULINAIRES ----- P.12

C. DE L'ACCOMPAGNEMENT MEDICAL -----

P. 14

D. DU PARTENARIAT ET RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL ----- P.

15

E. DES PERSPECTIVES -----

P. 16

F. DES RECOMMANDATIONS -----

P. 16

G. DU BUDGET PREVISIONNEL 2014 - -----

P. 17

H. DES REMERCIEMENTS -----

P. 30

MOT DU PRESIDENT

L'année 2013 s'est terminée sur une note de satisfaction générale. L'association se réjouit de l'ensemble des acquis même si beaucoup de choses restent à faire pour qu'elle atteigne un degré acceptable sur tous les aspects liés à ses financements et à son professionnalisme.

Les résultats de l'enquête 2011 sur son Développement Organisationnel et les principales recommandations qui en sont issues sont suffisamment éloquents et actuelles et permettent une amélioration considérable à tous les niveaux depuis leurs mise en œuvre en 2012.

Toutefois, la mise en application de ces recommandations ne relève pas seulement des acteurs de l'association ; elle nécessite le concours des bénéficiaires et autres intervenants que sont les leaders communautaires, les structures sanitaires partenaires mais aussi et surtout un accompagnement conséquent des partenaires techniques et financiers.

Le bureau exécutif s'est engagé à faire de ces résultats et recommandations son guide permanent pour les années à venir en comptant, bien entendu, sur les partenaires techniques et financiers pour atteindre ces objectifs communs.

Du reste, 2013 nous a permis de mettre en œuvre plus d'activités mieux structurées et coordonnées mais aussi de nous renforcer en genre et développement et d'entamer un processus sur notre développement organisationnel et autonomisation.

L'association, par ma voix, adresse ses remerciements et sa profonde reconnaissance à notre partenaire Solidarité Sida qui nous guide et nous appuie pour tout cela.

Ces mêmes remerciements et reconnaissances s'adressent à tous nos partenaires qui nous soutiennent depuis et qui ont encore permis en 2013 d'assurer des prestations d'accompagnement et de prévention au profit des communautés de nos zones d'intervention que sont surtout l'arrondissement de Boulmiougou et les villes de Koudougou et Boussé.

Ces remerciements s'adressent particulièrement aux partenaires suivants :

- Le Programme d'Appui au Monde Associatif et Communautaire (PAMAC) ;
- Solidarité Sida et le Fonds Solidarité Sida Afrique (FSSA) ;
- La Fondation De France (FDF) ;
- Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) ;
- Le Programme d'Appui au Développement Sanitaire (PADS) et l'Association Burkinabè pour le Bien-être Familial (ABBEF) ;
- Le Secrétariat Permanent du Comité National de Lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (SP/CNLS-IST) ;

- Le Comité Ministériel de Lutte contre le Sida du Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (CMLS – MASSN) ;
- Le District Sanitaire de Boulmiougou ;
- Les réseaux BURCASO, REGIPIV-BF et le Consortium ASS/SOS-SD.

Je souhaite à toutes ces personnes morales et physiques qui sont si proches de nous une excellente année 2014. Beaucoup de solutions à chacune de nos éventuelles petites difficultés.

INTRODUCTION

Comme les rapports annuels passés, le présent rapport renferme le taux d'exécution, les vécus, les difficultés, quelques forces et de nombreuses faiblesses, des ébauches de recommandations ou de propositions de solutions, tous non exhaustifs, mais qui transcrivent néanmoins les péripéties que l'association a vécu au quotidien au cours de l'année 2013 et là où elle voudrait y aller à partir de maintenant.

Son but est donc de servir non seulement de justification, de guide, de permis de réflexion permanente mais aussi comme un support utilitaire de référence dans la mise en œuvre des activités à venir.

Les principales cibles touchées au cours de l'année sont :

- ✓ les femmes et mères infectées par le VIH/SIDA et leurs nourrissons ;
- ✓ les époux infectés touchant le fonds ;
- ✓ les enfants infectés ;
- ✓ les orphelins et enfants vulnérables ;
- ✓ les communautés des zones d'intervention ;
- ✓ les leaders communautaires des zones d'intervention ;
- ✓ les acteurs de l'association.

Vivement que 2014 soit meilleure.

A. DE LA PREVENTION

Les principales activités de prévention menées sont :

- a. animation de proximité ;
- b. causerie éducative ;
- c. projection de films suivie de débats ;
- d. campagne de dépistage ;
- e. discussion de groupes avec les PVVIH ;
- f. promotion des préservatifs et des moyens de planification ;
- g. promotion du test de dépistage ;
- h. dépistage ;
- i. journée thématique ;
- j. théâtre forum ;
- k. atelier thématique « une heure, parlons-en franchement ».

A.1. DU VIH

Les activités ont couvert tous les sites et se sont déroulées tout au long de l'année. Les activités suivantes ont été réalisées au cours de l'année : 179 causeries éducatives pour la population générale, 214 causeries pour les femmes enceintes, 18 projections de films, 6 théâtres fora, 36 animations de proximité, 4 journées thématiques, 59 ateliers thématiques « une heure, parlons-en franchement » au profit des élèves, 21 ateliers de promotion du dépistage et 28 discussions avec les PVVIH.

Nous pensons avoir touché près de 251 PVVIH, 7300 femmes enceintes, 9500 élèves, 3500 femmes, 2000 hommes et 9000 jeunes.

Nous notons avec satisfaction la forte adhésion des communautés aux questions concernant le VIH/Sida. Les activités au sein des centres de santé au profit des femmes et consultations pré et post natales sont maintenant très suivies par les femmes. Mais nous déplorons toujours la faible adhésion des hommes qui trouvent toujours des excuses pour se dérober de ces activités.

Toutefois, nous arrivons à les toucher par les causeries « porte à porte » mais cela est fastidieux pour les animateurs.

Le volet VIH a été surtout financé par la Fondation De France (FDF) et le **Programme d'Appui au Développement Sanitaire (PADS)**. Quant au volet PTME, il a été financé surtout grâce à la subvention de la **Fondation De France (FDF)**.

A.2. DU PALUDISME

Les activités de lutte contre le paludisme se sont déroulées au cours surtout du second semestre de l'année. Les financements sont venus en retard. Cette activité a été financée par le projet **PADS/ABBEF** et le **consortium AAS/SOS-SD**. Au total, 91 sorties ont été réalisées qui ont permis de toucher au moins 7 000 personnes à travers 78 causeries éducatives, 12 projections de films et 4 théâtres fora, La sensibilisation a couvert toute la zone mais il faut signaler que cette année les centres de santé ont été rempli de malades du paludisme comme en 2012. Les principales causes de cette recrudescence sont liées au fait que les gens ont vite détruit leurs moustiquaires ou ne les utilisent plus. La stagnation des eaux et le manque d'hygiène au niveau des toilettes sont aussi de profondes causes.

A.3. DE LA TUBERCULOSE

Au niveau de la lutte contre la tuberculose 69 sorties ont été réalisées qui ont permis de toucher au moins 5442 personnes à travers 52 causeries éducatives, 9 projections de films et 8 théâtres fora, Nous avons assuré la permanence au Centre de Détection de la Tuberculose (CDT) durant toute l'année au niveau du CMA de Pissy. 53 cas ont été référés par nos médiateurs et 109 visites ont été réalisées pour le suivi de ces 53 cas avérés.

Cette activité a été financée par le **PADS/ABBEF**, le **REGIPIV** et **GASCODE** pour la zone de Boussé

Récapitulatif des activités tuberculose réalisées

Type de public Population ciblée	Nombre d'animations	Nombre de personnes touchées							Nombre de supervisions	Nombre de cas suspects référés lors des animations		
		Enfants		Jeunes		Adultes		Total				
		(0 à 14 ans)		(15 à 24 ans)		(25 ans et plus)						
		H	F	H	F	G	F			G	F	
1. Causeries/ débat												
Population des quartiers non lotis péri urbains	21	70	126	181	443	258	687	1765	0	0	9	12
- Population rurale	9	54	121	282	460	326	734	1977	0	0	14	5
- PVVIH	6	0	0	17	49	43	89	198	0	0	11	8
- Femmes	12	0	0	0	40	0	48	88	0	0	0	3
Patient TB sous traitement	9	0	0	0	0	11	16	27	0	0	11	16
Population urbaine	12	15	27	88	132	447	658	1367	0	0	5	9
TOTAL	69	139	274	568	1124	1085	2232	5422	0	0	50	53

A.4. DE LA PLANIFICATION FAMILIALE ET SANTE DE LA REPRODUCTION

Financée par le **PADS/ABBEF** et la **Fondation de France (FDF)**, l'activité de promotion de la planification familiale et de santé de la reproduction a connu 258 sorties pour des causeries éducatives dont 136 porte-à-porte, 12 projections de films, 6 théâtres fora et 6 journées thématiques.

Les cibles touchées sont surtout les femmes, les chefs de ménages et les jeunes. Les activités ont touché au moins 1250 jeunes, 3000 femmes dans les CSPS et les marchés, 900 hommes et une trentaine de leaders communautaires. L'association a également fait une distribution communautaire de moyens de planification soit au moins 15 000 préservatifs masculins, 900 préservatifs féminins, 1400 plaquettes de contraceptifs oraux et 103 colliers. 67 femmes ont été référées vers les structures médicales pour les injections de 3 mois ou le norplant de 5 ans.

Nous déplorons ici aussi la faible adhésion des hommes qui ont soit des prétextes tordus soit un fort ancrage des traditions pour se soustraire des débats. Pour les années à venir il est donc souhaitable qu'un accent particulier soit mis au profit des hommes afin que les femmes aient une maternité épanouie.

Cette activité a été cofinancée par la Fondation De France, Solidarité Sida, le PADS/ABBEF et nos fonds propres.

Récapitulatif de la Distribution à Base Communautaire (DBC) au cours de l'année 2013

N°	ZONE	Microgynon		Condom Masculin		Condom Féminin		Collier		injectable	
		Nombre distribué	qui s'est approvisionné	personnes ayant été approvisionnées	qui s'est approvisionné	femmes ayant été approvisionnées	qui s'est	Nombre distribué	qui s'est approvisionné	Nombre distribué	Nombre de pers qui s'est approvisionné
1	Zagtouli	77	76	576	293	11	3	28	0	15	5
2	Boassa	59	53	720	587	24	2	13	0	8	1
3	Nagrin	91	88	576	536	23	4	5	0	7	5
4	Zongo										
5	Boulbi	171	135	864	122	7	4	5	0	2	2
6	Secteur 16	121	121	288	258	13	9	4	0	9	7
7	Secteur 17	78	78	288	198	27	18	21	0	7	4
8	Secteur 18	33	33	1394	161	15	11	19	0	12	8
9	Koudougou	95	91	1804	194	19	15	8	0	7	5
Totaux		725	675	6510	2349	139	66	103	0	67	37

A.5. DE LA PROMOTION DU GENRE

Comment faire pour augmenter la prise en compte du genre dans le développement local au niveau de l'arrondissement de Boulmiougou. La question a été permanemment au centre de nos préoccupations au cours de l'année 2013. Le genre, comme accélérateur de croissance ; voila un des messages clés que nos agents ont véhiculé avec l'appui des leaders communautaires au cours de nos différentes activités : 158 causeries éducatives, 6 journées thématiques et 3 théâtres fora. La formation initiée au profit des leaders communautaires à porter ses fruits car de nombreuses activités ont connu de francs succès grâce à la forte implication de ces 30 leaders.

Ce volet demande de la patience car la compréhension du genre est diversifiée et il faut plusieurs rencontres et beaucoup de formations pour amener les gens à

s'accorder sur cette thématique. La lutte sera âpre surtout dans les zones semi rurales de la zone de couverture du projet au regard du fort ancrage des us et coutumes, des mentalités rétrogrades et des allergiques aux changements. Nous attendons donc beaucoup de nos partenaires pour y parvenir. L'appui technique de l'organe pilotant « la Politique Nationale Genre » et le Ministère de la promotion de la femme et du genre seront très sollicités pour cela.

Cette activité a bénéficié de l'appui financier de nos **fonds propres**.

A.6. DE LA NUTRITION

Les principales activités ont été :

- les démonstrations de la préparation de la bouillie enrichie :
- l'alimentation optimale du nourrisson et du jeune enfant
- la consommation des aliments riches en micronutriments vitamines A fer et iode
- le dépistage et référence des cas de malnutrition vers les Centre de Rééducation Nutritionnelle (CREN).

25 sorties ont été réalisées au cours des deux semestres et cela a permis de toucher au moins 400 femmes et 70 hommes. Nous avons pu toucher près de 350 enfants dans le cadre l'alimentation optimale du nourrisson et du jeune enfant. 38 cas suspects ont été référés dans les Centres de Rééducation Nutritionnelles (CREN).

Dans la zone de Boussé, les comités villageois du village de Ouisga ont demandé de les aider pour la nutrition des jeunes et des scolaires à travers des activités et des apports en vivres.

Cette activité à été cofinancée par le projet **PADS/ABBEF** et **Solidarité Sida**

A.7. DU DEPISTAGE

ADS est pratiquement la seule structure associative a pouvoir continuer l'offre des services de dépistage dans la zone et elle le fait à ses propres frais car elle ne bénéficie plus de réactifs avec les laboratoires Abbott depuis fin 2009. Cela complique les choses car en dehors des sites PTME, les clients sont appelés à contribuer financièrement pour effectuer leur dépistage.

Au cours de l'année, en PTME, 224 séances ont été organisées sur le compte de la FDF et 82 l'ont été au compte des fonds propres. Ces séances se sont tenues sur quatre sites. A la faveur de la journée mondiale, 40 séances ont été organisées au profit des élèves et de la population générale sur financement du PAMAC du 2 au 14 décembre 2013 dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida.

Les principaux résultats obtenus au cours de l'année sont présentés dans le tableau ci-dessous. En résumé, nous avons pu toucher 3752 personnes dont 29 cas positifs dont 22 femmes et 03 indéterminés au niveau des résultats.

Il faut signaler que la **Fondation De France (FDF)** a cofinancé cette activité avec **ADS** et le **PAMAC** pour la campagne « **journée mondiale de lutte contre le Sida** ».

RESULTATS ANNUELS DU DEPISTAGE

RAPPORT ANNUEL DE DEPISTAGE																		
	TESTS REALISES									RESULTATS POSITIFS								
TRANCHE D'AGE	moins de 14 ans		14 à 24 ans		25 à 45 ans		plus de 45 ans			moins de 14 ans		14 à 24 ans		25 à 45 ans		plus de 45 ans		
PERIODE	G	F	H	F	H	F	H	F	TOTAL	G	F	H	F	H	F	H	F	TOTAL
JANVIER	0	0	11	36	11	71	2	11	142	0	0	0	0	0	0	0	0	0
FEVRIER	2	7	13	27	23	86	3	5	166	0	0	1	0	0	0	0	0	1
MARS	0	6	32	58	18	105	0	13	232	0	0	0	3	0	1	1	0	5
AVRIL	0	6	11	74	12	128	7	21	259	0	0	0	0	0	0	0	1	1
MAI	3	0	7	42	19	99	9	17	196	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JUIN	5	0	11	27	11	136	8	22	220	0	0	0	2	0	1	0	0	3
JUILLET	0	0	9	39	22	69	11	33	183	0	0	1	0	1	2	0	0	4
AOUT	0	1	2	26	17	63	12	29	150	0	0	0	0	0	1	0	0	1
SEPTEMBRE	1	1	8	26	22	73	9	37	177	0	0	0	0	0	0	0	0	0
OCTOBRE	0	0	7	33	23	192	9	14	278	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NOVEMBRE	2	7	12	34	21	119	16	38	249	0	0	0	1	0	0	0	3	4
DECEMBRE	5	4	396	559	119	322	37	58	1500	0	2	0	1	3	1	0	3	10
TOTAUX	18	32	519	981	318	1463	123	298	3752	0	2	2	7	4	6	1	7	29
TOTAL NEGATIF	18	30	517	973	313	1456	122	291	3720									
TOTAL POSITIF	0	2	2	7	4	6	1	7	29									
TOTAL INDETERMINE	0	0	0	1	1	1	0	0	3									
TOTAUX	18	32	519	981	318	1463	123	298	3752									

B. DE L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL

- Tableau de suivi des bénéficiaires

PROFIL DES PVVIH SUIVIES EN 2013									
Statut Matrimoniale									
	Enfants (0 à 14 ans)		Jeunes (15 à 24 ans)		Adultes (25 ans et plus)		TOTAL		TOTAL GENERAL
	F	H	F	H	F	H	F	H	
Mariés			7	2	26	13	33	15	48
Veufs / Veuves			2	0	57	8	59	8	67
Divorcés			9	3	12	9	21	12	33
Célibataires			28	11	78	6	106	17	123
En concubinage			87	12	89	15	176	27	203
Total statut Matrimonial			133	28	262	51	395	79	474

Bénéficiaires directes : 474 PVVIH dont 396 sous ARV (295 femmes dont 101 sous ARV).

B.1. DES GROUPES D'AUTO SUPPORT

Les groupes d'auto supports ont, comme chaque année, fonctionné correctement compte tenu du fait que ce sont des cadres privilégiés pour surtout trouver des solutions à un besoin, un souci, une angoisse, une injustice, etc. Quatre groupes ont fonctionné cette année et les responsables des groupes ont marqué leur satisfaction en fin d'année quant à l'organisation et le fonctionnement de ces groupes.

Il faut signaler qu'au cours de ces 48 séances nous avons fait appels à cinq reprises à des médecins prescripteurs, une fois à un spécialiste des micros finances, deux fois à un psychologue et quatre fois à un juriste. Au cours des 48 séances, nous avons enregistré 1020 participations avec une nette proportion pour les femmes.

B.2. DES AIDES FINANCIERES

Les aides financières ont été financées par **Solidarité Sida** et nos **fonds propres** au cours des 12 mois écoulés. Ces aides se sont appuyées sur les différents critères de sélection de l'association même si nous reconnaissons que parfois la réalité en face devrait nous faire infléchir un tant soit peu.

Nous avons pu faire face à 157 demandes sur un total de 269 requêtes enregistrées.

Ces aides, essentiellement octroyées aux familles et patients les plus démunis, se sont dessinées après les entretiens et les visites à domiciles et à l'hôpital.

Les principaux appuis sont allés aux bénéficiaires pour les raisons suivantes :

- Assistance alimentaire pour malades hospitalisés sans accompagnants ;
- Transport de malades grabataires vers les centres de santé ;
- Appui alimentaire et achat de condiments ;
- Appui ponctuel aux frais de logement ;
- Appui aux obsèques ;
- Appui aux frais scolaires ;
- Appui aux actes administratifs.

Ces aides financières sont très importantes et gagneraient à être renforcées. Il est demandé à la section psychosociale de trouver des partenaires financiers pour cela.

B.3. DE L'APPUI SCOLAIRE

L'accompagnement des orphelins et autres enfants vulnérables s'est bien déroulé dans l'ensemble. Malgré quelques difficultés enregistrées, l'association a pu appuyer au cours de l'année 223 enfants soit 127 filles et 96 garçons..

LES PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES

- L'animation du cadre d'accueil, d'écoute, d'information, de formation et d'éveil tous les jeudis, samedi et les congés scolaires
- le développement du programme d'éducation, de communication et de protection sur les maladies et leurs conséquences, la sexualité, le civisme et les droits des personnes ;
- les séances de causeries éducatives
- les dons de fournitures scolaires
- la subvention des frais scolaires
- la recherche de places dans les établissements
- les visites de suivi à l'école et à domicile

Cette activité a connu le cofinancement de **Solidarité Sida**, de la **Fondation De France (FDf)** et de l'**Action sociale**.

Pour 2014, l'objectif est de poursuivre la recherche de financement pour la mise en œuvre des projets suivants :

- a. Faciliter la fréquentation scolaire de 250 orphelins et enfants vulnérables. (Projet **SCOLARISONS NOS O.E.V**)

- b. Offrir divers soutiens sociaux et sanitaires aux orphelins et enfants vulnérables. (Projet **EQUILIBRE SOCIAL**)
- c. Favoriser l'accès à une formation professionnelle (couture, tissage, broderie, mécanique, menuiserie, construction, etc.) (Projet **FEU VERT**)
- d. favoriser l'épanouissement des bénéficiaires à travers des sorties et activités récréatives. (Projet **TRIBUNE DE SOLIDARITE**).

B.4. DE LA PROMOTION SOCIOECONOMIQUE

L'association a reçu 128 demandes de microcrédits et après une analyse plus approfondie quant à la faisabilité et à la rentabilité on a pu financer 35 nouveaux dossiers et renforcer 25 anciennes AGR au regard de la disponibilité des ressources. Les nouvelles personnes retenues ont bénéficié d'une formation de trois jours pour apprendre comment gérer leurs activités, une formation simple sur les BA BA du petit commerce.

Ces microcrédits ont touché donc 60 femmes sur financement de la Fondation de France (FDF) et 3 hommes sur fonds propres.

Pour ce qui est de Ouagadougou, nous notons avec satisfaction un taux de remboursement de 95% des fonds qui avaient été alloués aux femmes durant la période 2011 et 2012 sur financement de la Fondation De France (FDF).

Ce sont ces fonds qui ont été réaffectés à 25 anciennes pour le renforcement de leurs activités. Il est prévu qu'ADS puisse soutenir la mise en place des activités génératrices de revenus au profit d'au moins 10 femmes courant le second semestre 2014 au profit de femmes de Koudougou.

La section en charge de ces questions a, au cours de l'année, rendu visite à toutes les bénéficiaires (97) et a pu se rendre compte que nombreuses sont celles qui s'en sortent avec leurs activités.

Les AGR collectives n'ont pas trouvé de financement jusque là en raison de plusieurs facteurs dont le coût du projet et l'insuffisance de clarté dans la mise en œuvre.

B.5. DES REPAS COMMUNAUTAIRES

Financés par le **PAMAC**, les repas communautaires ont été organisés une fois par mois au sein de l'association. Ils sont généralement précédés d'un atelier nutritionnel animé par la responsable ou une personne ressource tels les nutritionnistes.

12 repas communautaires ont été organisés qui ont connu 237 participations dont 223 participations féminines et 14 participations masculines. 12 recettes à base de nos produits locaux ont été présentées aux participants.

Ces recettes sont ensuite utilisées par des responsables nommées lors des groupes de paroles pour une phase pratique.

B.6. DES VISITES A DOMICILE ET A L(HOPITAL

Cette activité a été cofinancée par la **Fondation De France (FDF)**, **Solidarité Sida** et le **PAMAC**. Ces visites à domicile et à l'hôpital font parties des accompagnements légers du projet. C'est un élément clé dans la lutte contre la pandémie. Ces accompagnements ont essentiellement consisté à encourager, à ouvrir un espace de parole sur des angoisses, sur l'intimité ou sur le partage de sérologie. Elles permettent aussi de déceler de nombreux problèmes et difficultés et de sauver parfois des vies souvent au bord de l'ultime trépas.

Cet espace introspectif nous a permis de mieux canaliser les transferts affectifs, surtout pour les nouveaux cas et les femmes victimes de discrimination ; et pour les accompagnateurs séropositifs impliqués dans l'activité, cela a permis souvent aux uns et aux autres d'avoir l'effet de miroir.

Au total, 368 sorties ont été réalisées au cours de l'année dans les domiciles et qui ont permis de toucher 173 familles, 235 femmes bénéficiaires, 35 hommes bénéficiaires et 5 enfants PVVIH. 53 sorties ont été réalisées dans les centres de santé et ont permis de toucher 5 enfants, 7 hommes et 17 femmes.

Ces VAD/VAH ont toujours leurs importances même si on doit reconnaître qu'elles sont parfois gênantes pour nos patients car tous nos médiateurs communautaires sont connus et parfois le partage de la sérologie n'est pas fait ce qui donne évidemment des inquiétudes aux visités.

B.7. DES APPUIS ALIMENTAIRES

Les appuis alimentaires ont été possibles grâce au financement de **Solidarité Sida** et de l'appui en vivres du **Programme Alimentaire Mondial (PAM)**.

Il faut signaler que cela n'a pas été du tout facile car le PAM a sorti des critères d'éligibilité qui font que bon nombre de nos patients ne peuvent pas être bénéficiaires de ces vivres.

Ceci dit, nous avons pu en moyenne soutenir près de 250 personnes chaque mois, soit au moins 100 familles. Avec les ressources de Solidarité Sida, nous avons soutenu en moyenne une dizaine de famille par mois soit 120 sur l'année.

Les appuis sont des kits constitués de mil ou maïs, du haricot, de l'huile et de la farine enrichie. Quelques chanceux ont eu du riz en lieu et place du maïs. Ces kits sont fournis aux bénéficiaires sur la base des taux fixés par le PAM.

Il faut signaler que nous avons pu doter 52 nourrissons en farine enrichie au cours de l'année.

B.8. DES DEMONSTRATIONS CULINAIRES

Bien manger avec les ressources locales et à moindre coût, c'est ce que les nutritionnistes ont partagé avec nos bénéficiaires au cours de 12 séances organisées pendant l'année.

Ces séances ont connu la participation de 296 personnes soit 281 femmes et 15 hommes. Nous avons fait recours 8 fois à des nutritionnistes pour animer ces séances.

Les nutritionnistes proposent des recettes à base d'aliments locaux et accessibles financièrement à la grande majorité des participants. Il s'agit essentiellement de donner théoriquement aux participants :

- comment cuire les aliments pour en tirer le meilleur
- les groupes d'aliments et leurs rôles
- les aliments à éviter par rapport à certaines pathologies
- la conservation des repas

Les ateliers culinaires ont suscité auprès de quelques bénéficiaires, des idées de création d'activités génératrices de revenus (AGR ; une organisation a été mise en place pour la fabrication et la vente de la farine enrichie et de la pâte d'arachide.

Cette activité a été entièrement financée par nos Fonds propres.

C. DE L'ACCOMPAGNEMENT MEDICAL

L'accompagnement médical s'est effectué tout au long de l'année dans un réel renforcement des liens avec les structures sanitaires. La collaboration s'est maintenue avec le district de Boulmiougou mais s'est considérablement renforcé au niveau des différents CSPS à travers les activités d'accompagnement et de prévention que nous menons.

L'année 2013 a été catastrophique pour plus de 98% de nos patients car tous les frais liés à leurs soins et traitements devaient sortir de leurs poches. Les machines de comptage des CD4 étaient en pannes, « les caisses vides car le Fonds Mondial n'a pas donné l'argent », aucun soutien. Il fallait être capable de réaliser son propre bilan et espérer qu'on sorte quelqu'un de la liste (un perdu de vue ou un décès) pour être éligible dans certains centres de prise en charge. Dans la zone de Boulmiougou l'ADS était la référence car aucune structure ne pouvait proposer de tels appuis.

Cela n'a donc pas été facile mais nous nous sommes attelés aux principales activités qui avaient pour but essentiel d'aider les patients à trouver des repères pour leur prise en charge médicale. Ce sont donc :

- les clubs d'observance ;
- les ateliers thérapeutiques ;
- les dons de médicaments en spécialité et en générique ;
- l'aide à la réalisation des examens de suivi biologique ;
- l'appui à la réalisation des CD4 et de la charge virale.

Les principales subventions octroyées ont été : 161 CD4, 36 charges virales, 811 examens divers. Nous avons pu travailler avec trois laboratoires de la place avec lesquels nous avons des conventions non formalisées.

Pour ce qui est des médicaments, nous avons subventionné 218 ordonnances médicales en spécialités et honoré 935 ordonnances en génériques. Là aussi nous avons pu travailler avec la CAMEG et la DPBF ainsi que trois pharmacies de la place.

24 clubs d'observances ont été organisés qui ont connu 278 participations dont 241 femmes et 37 hommes. Nous avons invité onze fois des médecins prescripteurs qui sont venus s'entretenir avec les patients.

Pour les ateliers thérapeutiques, 12 ont été organisés pour 98 participants dont 81 femmes et 17 hommes. Là aussi, nos personnes ressources que sont les médecins prescripteurs sont venues huit fois pour échanger avec les futurs patients à mettre sous traitement anti rétroviral.

Ces activités ont été en grande partie cofinancées par la **Fondation De France (FDF) Solidarité Sida** et nos **fonds propres**.

D. DU PARTENARIAT ET RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL

Au cours de l'année, 21 sorties ont été réalisées pour suivre les acteurs sur le terrain et celles-ci ont permis de voir le déroulement de huit clubs d'observance, de six séances de visites à domicile, trois séances d'appui alimentaire et quatre journées thématiques. Par ailleurs 12 sorties de supervision ont été réalisées sur d'autres activités. Ces sorties ont été assurées par les Coordonnateurs de projets, les membres du bureau exécutif, les membres des sections médicale ou psychosociale et les membres de la cellule de suivi-évaluation.

12 rencontres mensuelles de bilan se sont ajoutées à deux rencontres de planification de projets. Ces rencontres ont régulièrement regroupé tous les acteurs terrains des projets avec les équipes de coordination et la comptabilité. Il s'agit à chaque fois de faire le point des activités, le taux d'exécution, les difficultés et perspectives.

Au terme de l'année 2013, des acquis énormes sont à signaler en plusieurs points:

1. Fonctionnement

- Une aisance dans la coordination et la mise en œuvre des projets ;
- Des outils, des mécanismes de collectes et de centralisation des données beaucoup plus fiables et transparents ;
- Une bonne assise de partenariats avec les services de santé et des autres partenaires impliqués
- La mise à jour d'un répertoire des institutions ressources pour la référence des clients de l'association.

2. Capacités

- Une meilleure façon d'assurer le suivi et l'évaluation des activités des projets ;
- Une excellente manière de produire le tableau de suivi budgétaire de tous les partenaires ;
- Une meilleure manière dans la description des objectifs et des résultats d'un projet ;

3. Savoir faire

- Une forte implication des bénéficiaires dans l'expression des besoins et la mise en œuvre des activités ;
- L'existence de franche collaboration avec les services de santé de la zone.

Au niveau du renforcement des connaissances et capacités, les membres de l'association ont participé à plusieurs sessions de formation portant sur :

- La planification familiale et la santé de la reproduction
- Le genre et le développement
- Les interventions auprès des groupes minoritaires (homosexuels, prisonniers, travailleuses du sexe, usagers de drogues)
- VIH et désir d'enfant

- Genre et équité : « Egalité des sexes et développement - Concepts et terminologie»
- Planification familiale et développement social et économique.

ADS a également accueilli un membre de Solidarité Sida pendant 6 jours de travaux sur un projet dénommé « Programme d'Autonomisation » qui a consisté à faire ressortir les forces et faiblesses de l'association, sa vision, ses insuffisances et ce qu'elle voudrait être au cours des années à venir. Solidarité Sida va nous accompagner pendant trois ans sur ce programme.

E. DES PERSPECTIVES

ADS veut bâtir un programme plus ambitieux, mieux structuré, jouissant de plus d'adhésion des bénéficiaires et des partenaires et prometteur de plus d'impacts de développement. Pour ce faire, tous les efforts seront mis à profit pour :

- Mettre un accent particulier sur l'obtention d'un siège social propre ;
- Appuyer le plaidoyer pour l'accès, en tout temps et en tout lieu, aux soins et traitements gratuits des bénéficiaires ;
- Rechercher de nouveaux partenariats capables d'apporter un appui supplémentaire aux activités de l'association ;
- Redynamiser le système de recherche de parrainage pour les orphelins et enfants vulnérables pour leur scolarisation et leur insertion socioprofessionnelle ;
- Mobilisation de ressources financières dont 20% au profit des OEV et enfants vulnérables pour renforcer leur prise en charge ;
- Améliorer le membership au sein de l'association et ses démembrements,
- Améliorer la collaboration avec les partenaires programmatiques ;
- Mettre en place un système de mécanisme de formation continue des membres sur les diverses thématiques ;
- Mettre en place un cadre d'échange et un système de communication interne et externe (site web, blog, mailing groupe) ;
- Intégrer le genre dans tous les projets et programmes de l'association et ses démembrements.

F. DES RECOMMANDATIONS

- Se doter d'une équipe active et efficace dans la recherche de nouveaux partenariats ;
- se doter d'une équipe plus renforcée dans ses compétences et dans son fonctionnement pour la mise en œuvre des projets et programmes;
- Elaborer un projet spécifique axé sur les hommes pour leur forte adhésion à la planification familiale ;
- pouvoir effectuer des missions en Europe et ailleurs pour rencontrer des partenaires et des bonnes volontés et y faire des opérations de charme pour générer des appuis conséquents et des partenariats fiables à courts, moyens et longs termes ;
- Veiller à promouvoir un Co-développement des activités avec les bénéficiaires ;
- Faire le plaidoyer avec le PAM pour une révision des critères de sélection des bénéficiaires.

G. DES REMERCIEMENTS

L'association et ses bénéficiaires tiennent à exprimer leur profonde gratitude aux nombreux partenaires techniques et financiers ainsi que les personnes physiques qui nous ont manifesté leur confiance et leur soutien pour conduire à bien les nouvelles orientations au regard de l'évolution des choses dans notre contexte national.

Il s'agit essentiellement de:

- Ministère de la Santé ;
- Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (SP/CNLS-IST) ;
- Programme d'appui au Monde Associatif et Communautaire (PAMAC) ;
- Solidarité Sida ;
- Fondation De France (FDF) ;
- Laboratoire du Camp de l'Unité ;
- Laboratoire du Progrès;
- Programme Alimentaire Mondial (PAM) ;
- Comité Ministériel de Lutte contre le Sida (Action Sociale) ;
- Programme d'Appui au Développement Sanitaire (PADS) ;
- Association Burkinabè pour le Bien-être Familial (ABBEF) ;
- Réseau REGIPIV-BF ;
- Réseau BURCASO ;
- Réseau KASABATI ;
- Consortium ASS/SOS-SD.